

13 films pour comprendre la psychanalyse et le groupe

Sous la direction de **Lionel Souche**

Préface d'**André Sirota**

Postface de **Jonathan Nicolas**

Appareil psychique groupal
Chaîne associative groupale
Constellations transférentielles
Deuil & mélancolie
Fantôme de casse
Fantôme transgénérationnel
Groupe & intégrité du Moi
Illusion groupale
Intersubjectivité, narcissisme & processus pervers
Lien familial fusionnel, individuation,
séparation, indifférenciation
Pacte dénégatif
Perlaboration du traumatisme collectif
Psychothérapie institutionnelle



**La psychologie
fait son cinéma**

• EDITIONS IN PRESS •

Sommaire

Générique des autrices et des auteurs.....	9
Générique des films	17
En guise de préface	23
<i>André Sirota</i>	
Introduction générale	29
<i>Lionel Souche</i>	

LE GROUPE

■ Le Lac des Morts-Vivants

Les nanars au service de la psychanalyse	45
--	----

Olivier Duris, Hendrik Hascoët

■ Les amitiés maléfiques

Intersubjectivité, Narcissisme et Pacte pervers: les « amitiés maléfiques » de la post-adolescence	59
---	----

Frédéric Guinard

- 🎬 Les Oiseaux
The birds, entre deuil et mélancolie 73
Cristelle Lebon
- 🎬 La couleur des sentiments
**S’allier pour s’émanciper : l’alliance conclue
sur le négatif..... 85**
Yan Bylon
- 🎬 Les derniers chants de guerre : les maîtres chanteurs des stades
Illusion groupale et créativité 97
Édith Lecourt
- 🎬 Liste d’attente
L’illusion groupale et l’intégrité du Moi 107
Lila-Aglaïa Mitsopoulou-Sonta
- 🎬 Je verrai toujours vos visages
L’appareil psychique groupal 117
Victoria Caillet, Clarisse Vollon, Guy Gimenez

LA FAMILLE

- 🎬 The miracle worker
Déficiance sensorielle et lien fusionnel familial 133
Jean-Louis Dorey

📖 Un air de famille
**Indifférenciation dans la famille, difficulté
de séparation et d'individuation 141**
Jean-Bernard Boissin

📖 Volver
Le retour sur un pacte de silence 153
Dina Abou Antoun

📖 Mon Oncle
Le faux-self familial..... 165
Frédéric Tordo

LES INSTITUTIONS

📖 I'm not there
**La constellation transférentielle.
Ne pas être là, pouvoir être ici..... 179**
Patrick Geffard

📖 Sur l'Adamant
**Soigner les institutions pour soigner les malades
d'aujourd'hui. La psychothérapie institutionnelle 189**
Héloïse Haliday

Postface 201
Jonathan Nicolas

En guise de préface

André Sirota

Pourquoi « en guise de préface » ?

Car quand j'ai accepté d'écrire cette préface, je pensais avoir le temps de voir les films annoncés et je m'en réjouissais à l'avance. Je m'imaginai aussi – avant de me mettre à écrire – avoir l'occasion de discuter avec chaque autrice et auteur. Or les semaines et les mois sont passés. J'avais d'autres textes en cours d'écriture. Comme un débutant, je m'y suis mis au dernier moment ; en effet, au cours des moments d'avant, j'avais nombre d'autres engagements conclus antérieurement, il me fallait les honorer.

Sur invitation de Lionel Souche, initiateur de l'ouvrage, dont il a conçu et rédigé l'introduction, seize auteurs, psychologues cliniciens ou rattachés aux sciences de l'éducation et chercheurs, ont pris leur « plume » numérique. Ils ont répondu à la demande d'écrire sur le cinéma, la psychanalyse et le groupe,

tout en disposant de la liberté d'y associer des évocations cliniques personnelles, extraites de leur pratique.

Le titre donné à cet ouvrage collectif est justement ***13 films pour comprendre la psychanalyse et le groupe***. Ce titre, qui annonce le contenu, peut laisser entendre que les auteurs ont trouvé le ou les films sur lesquels ils appuient leur chapitre, leur ont donné à penser ou à repenser dans l'après-coup des moments de leur pratique avec un ou des patients ou des interlocuteurs. Ce qui soulève une première question, celle de savoir à qui s'adresse ce livre ? À des psychologues cliniciens ou à un public plus large de lecteurs pour qui, *via* le cinéma, ce livre a été anticipé, en espérant que celui-ci procure un accès plus aisé à la psychanalyse et plus largement à la psychologie ?

Pour servir ce projet, autrices et auteurs se sont appuyés sur des films très récents (2023) ou ayant déjà une certaine ancienneté (1958). Commençons par mentionner les titres des films que les auteurs des différents chapitres ont scrutés.

Il est des films qui mettent en scène quelque chose du groupe :

- ***Le Lac des Morts-Vivants*** (1981) ;
- ***Les amitiés maléfiques*** (2006) ;
- ***Les oiseaux*** (1963) ;
- ***La couleur des sentiments*** (2011) ;
- ***Les derniers chants de guerre : les maîtres chanteurs des stades*** (1998) ;
- ***Liste d'attente*** (2020) ;
- ***Je verrai toujours vos visages*** (2023).

D'autres attirent plutôt l'attention sur la famille :

- *The miracle worker* (2000);
- *Un air de famille* (1996);
- *Volter* (2006);
- *Mon Oncle* (1958).

Ou, sur des institutions :

- *I'm not there* (2007);
- *Sur l'Adamant* (2023).

À cet endroit de la préface, une autre question surgit : pour que le lecteur saisisse ce qu'ont voulu mettre en évidence, réalisateurs des films et auteurs de cet ouvrage collectif, par quelle entrée serait-il préférable de commencer ?

Par la lecture du livre *13 films pour comprendre la psychanalyse et le groupe* ? Ou bien par une suite échelonnée de matinées au cinéma pour voir les films en premier ? À chacune d'en décider.

Afin que les lecteurs tirent profit, au mieux, de cette période de cinéma, je propose une idée de chemin à emprunter pour aborder ce livre.

Je leur suggère de lire *en diagonale 13 films pour comprendre la psychanalyse et le groupe*. Puis, de se regrouper avec quelques collègues ou amis, pour que chacun·e aille voir chaque film, en groupe. Une manière d'entretenir une tradition orale que le groupe-analyse a remise en valeur. Puis, je suggère de lire l'ouvrage ou plutôt le chapitre correspondant au film vu avec vos collègues et amis, puis de vous réunir ensemble pour en parler. Et ainsi de suite pour les treize films. Le lec-

teur ne sera pas surpris si je souligne que dans ce que les uns et les autres diront de ce qu'ils ont vu ou de ce qu'ils ont lu, des observations fort différentes apparaîtront. Cette multiplicité donnera une idée de la fécondité des échanges qui peut se révéler dans un groupe de personnes qui parlent ensemble, d'un film ou d'un livre, sous condition qu'elles ne se montrent pas trop défensives. D'une certaine façon, les autrices et les auteurs ont commencé ce travail en écrivant. Aux lecteurs de le poursuivre avec d'autres. Et avec l'un des auteurs? Pourquoi pas?

Tout en écrivant cette préface, je repense soudainement au temps où j'étais étudiant. Parallèlement aux études, j'étais surveillant d'externat dans un lycée parisien. L'un de mes collègues proches avait pour nom Jean-Pierre Vincent. Celui-ci s'est notamment fait connaître plus tard comme metteur en scène de théâtre. Ensemble, nous avons fait voter la création d'un Ciné-club au lycée. Puis, nous avons sollicité des élèves et créé avec eux un groupe d'une douzaine de membres animant le Ciné-club naissant de l'établissement. Jean-Pierre Vincent avait une culture cinématographique et théâtrale, il nous proposait des films. Nous en parlions avec lui, puis choissions avec les élèves. J'avais une formation pour organiser et animer des réunions et des groupes de discussion. Nous nous sommes bien entendus. Chaque mois, la salle de conférences de l'établissement était pleine, des professeurs du lycée venaient aussi. J'en conserve le meilleur souvenir. Ce dont je me souviens? Du climat général bien convivial et sympathique que la création de ce ciné-club a su faire naître entre les élèves,

les professeurs et accessoirement des surveillants d'externat, *via* un accès collectivement organisé au 7^e art de l'époque et son média : le ciné-club de son lycée. Le proviseur avait résisté un moment à ce projet, craignant des débordements d'élèves si on en rassemblait deux-cents d'un coup. Il n'y a eu aucun débordement.

Rien ne vaut plus qu'un film de ciné-club suivi d'une bonne discussion de groupe pour élargir son regard sur les objets du monde et les percevoir, à condition que l'on écoute les autres et que l'on s'abstienne de ne parler que pour avoir raison tout seul contre les autres, du moins, si l'on veut ressentir la polysémie potentielle des images, des dialogues ou des mots qu'utilisent celles et ceux qui écrivent et veulent penser, jusqu'à vouloir faire parfois profession de penser. La confrontation aux différences peut nous stimuler et nous faire grandir et non nous annuler, si l'on supporte la rencontre avec les autres. L'expérience personnelle du groupe et de l'analyse de groupe peut nous aider à étendre notre territoire psychique qui est en même temps notre territoire culturel ; en outre, soulignons-le, c'est le seul territoire que l'on peut agrandir au fil du temps et de notre expérience de vie et des groupes, sans mordre sur celui des autres, sans le faire aux dépens des autres.

Introduction générale

Lionel Souche

Dans une collection se voulant originale afin de faciliter l'accès à la psychologie à la portée de tous, nous sommes ravis de proposer l'ouvrage *13 films pour comprendre la psychanalyse et le groupe* auprès du plus grand nombre. Ce volume, comme les précédents, s'enracine fondamentalement dans une approche clinique intégrative de la psychologie dépassant le malheureux clivage entre les référentiels. Quelle que soit la formation initiale du lecteur et sa familiarisation avec le vocabulaire psychologique et psychanalytique, chaque chapitre permettra au lecteur de mieux se représenter les apports de regards psychanalytiques relatifs au groupe, aux processus de groupes, aux relations dans les groupes, au travail psychique individuel qui peut y advenir grâce à la coprésence avec les autres. En effet, après avoir donné de la psychanalyse l'image qu'elle a souvent, d'être seulement une théorie et une pratique du fonctionnement interne de l'appareil psychique, il nous tenait à cœur de dévoiler en quoi la groupalité a encore à nous enseigner en nous invitant dans cette aventure que permet la

création de nouveaux dispositifs d'analyse qui rendent possibles l'émergence et l'observation (Sirota, 2018) de multiples dimensions des contenus et processus inconscients.

Un premier ouvrage *13 films pour comprendre la psychanalyse* a su incarner une vision particulièrement solipsiste de la psychologie humaine. La dichotomie intrapsychique/interpersonnel n'y avait d'autres desseins qu'une meilleure première assimilation pédagogique. Toutefois, en parti pris, nous n'occultons en rien que le processus psychique entrelace constamment les sphères intrapsychiques et groupales. Aussi tout indépendant se croit-il, un sujet n'est jamais totalement différencié de ses ensembles. Qu'est-ce à dire ? Nous croyons fondamentalement que le sujet ne reste pas moins interdépendant d'un environnement quels que soient ses groupes d'appartenance, ses familles, les institutions autour duquel il gravite plus ou moins avec continuité. Voilà précisément l'intention de ce nouvel opus de la collection « La Psychologie fait son cinéma ».

Le passage par le cinéma a pour ambition de privilégier les représentations par l'image animée, ce qu'elle suscite comme réalisation mais aussi ce qu'elle mobilise comme lien, association, remémoration chez le spectateur. Sur le modèle d'une équipe de tournage de film et de son heureuse alchimie, nous fabriquerons ensemble des concepts.

Aussi, nous ne reprendrons pas ici plus avant la genèse de l'exploration des conflits psychiques sur une dimension personnelle. Mentionnons à des fins heuristiques que, dès le

départ, la psychanalyse a témoigné de curiosité et de volonté de dépassement des butées individuelles à l'aune de la dimension groupale notamment à partir de *Totem et Tabou* (1913) et de *Psychologie des masses et analyse du Moi* (1921). De nombreux cliniciens chercheurs ont largement contribué à cette extension, regroupée sous le vocable d'une conflictualité intersubjective. Par exemple, inspiré des modélisations kleinienne, Pichon Rivière a suggéré l'iconoclaste triade déposant-dépôt-dépositaire, on ne parlait pas encore de patient symptôme. À sa suite, Piera Aulagnier (1975) émettra l'hypothèse d'un contrat narcissique; elle offre alors à la communauté psychanalytique un modèle remarquablement intelligent sur les potentialités psychotique, névrotique ou, encore, ce qui n'était pas encore dénommé *état-limite* mais de polymorphe. Comment, encore, ne pas citer la prodigieuse maïeutique héritée des travaux du *couple* Anzieu/Kaës? En appui à une ingénierie soutenue par les activités tant de recherche par la pratique que de la formation au CEFFRAP, on comprenait dès lors ce qui relève tour à tour de l'illusion groupale, mais aussi des alliances inconscientes, du pacte dénégatif, de l'idéologie qui à la fois entrave mais aussi tente de soigner tout groupe. Ces concepts sont en lien avec les processus psychiques observés dans les groupes, notamment l'appareil psychique groupal, les chaînes associatives groupales, les alliances inconscientes, le complexe fraternel, les fonctions phoriques, la diffraction du transfert au sein des groupes. Il est ici question de ce qui est même qualifié d'extension de la psychanalyse (Kaës, 2015). Ces aspects seront amplement développés par nos auteurs,

tous spécialistes de la question de la psychanalyse rapportée au groupe.

Interroger ce qui s'interpénètre entre groupe et psychanalyse ne relève en rien d'une stricte lecture esthétisante, pire encore, d'un modèle qui resterait platement théorique. Enracinant sa démarche hypothético-déductive entre ces deux socles, le psychologue s'octroie un potentiel clinique tant de lectures que de possibilités d'interventions d'une richesse inouïe. Ainsi, quiconque aura expérimenté le groupe, ne serait-ce qu'au titre du développement personnel, peut bénéficier d'une plus-value de ce qu'il aura pu entendre et, bien plus encore, éprouvé de ses propres enjeux psychiques.

La pratique clinique inspirée de la groupalité psychique est féconde. Elle se cesse de se densifier à l'aune des héritages de la recherche autour de la psychanalyse développée sur d'autres niveaux. Que voit-on du côté de propositions faites aux patients? Hospitalisation de jour et/ou en séquentiel, médiations *juste* par le groupe (au sens d'Avron, 2011, ou encore de Brunaud, 2013) dont les mouvements récurrents sont si justement modélisés par Wilfried Bion (1961), psychodrame individuel en groupe ou de groupe (au sens de Jeammet, Kestemberg, 1981, ou encore de Baranès, 2008, de Gibeault, 2010), Photolangage® (Vacheret, 2000), groupe à médiations thématiques (Berenstein, Puget, 2008), entretiens familiaux ou thérapie familiale psychanalytique (Ruffiot *et al.*, 1981), réunions en présentiel ou en visio de Multifamiliale (au sens de Bar de Jones, Jones, 2020). ... Quant à l'abord auprès des professionnels du sanitaire et social, cette dynamique spéci-

fique ne les néglige aucunement. On dénombre, entre autres, formations à thèmes, animation de groupe d'analyse de la pratique professionnelle, supervisions en groupe, analyse institutionnelle... Je pense notamment aux propositions autour de la diffraction des transferts (au sens de Tosquelles, 1965, de Resnik, 1989, jusqu'à celui de Delion, 2022) au sein d'une équipe, d'un service voire d'une institution dont tout professionnel novice sortira grandi, certainement après une période immanquablement sainement perturbatrice.

À l'heure où la psychanalyse dite classique est discutée de manière virulente, notamment à l'université, elle a l'occasion de prospérer de et par le groupe. Cliniciens – au fait de l'actualité des instances sanitaires et des exigences de rentabilité comptables émanant des instances politiques – et chercheurs désireux de mettre à l'épreuve les modélisations poursuivent à ce jour les propositions des pionniers. Encore faut-il bien saisir les principes de base et les champs cliniques spécifiques où la psychanalyse éclaire les enjeux groupaux, et, réciproquement, en quoi le groupe enrichit la dynamique psychanalytique et l'éclairage de différentes qualités de transferts ou même de clivages. Précisément, les auteurs de notre ouvrage se proposent de dépeindre tels processus.

En chapitres liminaires, nous avons choisi de retenir la question du groupe sous toutes ces formes. Plus ou moins temporairement assemblé ou régulièrement assujéti à un cadre, le groupe sera ici le prétexte pour planter le décor de cette corrélation novatrice dans le champ de la psychanalyse.

Notre ouvrage collectif débute en force par un domaine peu investi dans la collection : le nanar. Au chapitre 1, le film d'horreur **Le Lac des Morts-Vivants** gagne en valeur formatrice en ce sens qu'il aborde sous la double plume d'Olivier Duris et Hendrik Hascoët la perlaboration, touchant indirectement au collectif, puisque sa réussite dépend des tabous culturels à surmonter et des codes culturels à respecter en matière de construction de récits.

Aux extrêmes de ce premier style cinématographique, le film d'art et essai **Les amitiés maléfiques** permet à Frédéric Guinard d'aborder ce qui se joue et se rejoue de la question de la dépendance jusqu'à l'emprise au cœur de relations et d'interaction intensives. Ce second chapitre développe des propositions originales sur la perversion narcissique et l'intersubjectivité, la différenciant bien de la perversion.

Au chapitre 3, Cristelle Lebon désintrieque la mythique figure hitchcockienne de **The birds**. En lieu et place du déchaînement de ces incontournables oiseaux au cinéma, l'autrice redéploie une modélisation autour des attaques dévoratrices et de la remise en mouvement des processus psychiques, entre deuil et mélancolie. Du singulier vers le pluriel donc et son corollaire, ce en quoi, ce qui anime un groupe étoffe la conceptualisation d'enjeux réputés complexes.

Le chapitre 4 entreprend au travers du drame **La Couleur des sentiments** de faire la lumière sur une des nombreuses alliances inconscientes. Si le concept général d'alliances inconscientes

suppose l'accord et l'espace de rencontre commun et partagé entre des individus afin de maintenir leur lien et leur existence en son sein, Yan Bylon met l'accent sur le pacte dénégatif. Il rappelle qu'au moyen de l'alliance entre plusieurs individus, la part négative des relations peut être mise au service de l'espérance d'une transformation de la souffrance vers un devenir meilleur.

Au chapitre 5, Édith Lecourt partage son expérience tant d'analyste de groupe que de musicienne. *Écouter* autrement le documentaire **Les derniers chants de guerre : les maîtres chanteurs des stades** offre de manière savante, précise et ludique une illustration de deux concepts de l'analyse de groupe : l'illusion groupale et le fantasme de casse.

Prolongeant le thème de l'illusion groupale, Lila Mitsopoulou-Sonta insistera sur les liens avec la question du clivage du Moi. La comédie **Lista de espera** devient, au chapitre 6, un bon exemple du déroulement des premiers temps de construction du groupe. À partir de ce support comme de son expérience éprouvée, la clinicienne-chercheur présente les dynamiques inconscientes de groupe, les différents niveaux d'écoute de l'inconscient du groupe.

Il fallait bien un groupe de cliniciens-chercheurs pour définir l'appareil psychique groupal, axe central au champ de notre ouvrage collectif. Ainsi, au chapitre 7, Victoria Caillet, Clarisse Vollon et Guy Gimenez se sont emparés collectivement de **Je verrai toujours vos visages**. À titre exceptionnel, nous

avons décidé de contourner la règle selon laquelle un film n'apparaît qu'une seule fois au sein de la collection en vertu, d'une part, des potentialités insoupçonnées que la groupalité permet de faire émerger et, d'autre part, dans la mesure où ce drame développe de manière remarquable quatre phases retenues par René Kaës.

Groupe s'il en est dans notre attachement aux ensembles, la famille encadre notre seconde partie.

À partir du point de vue de la psychanalyse familiale, le drame **The Miracle Worker** permet de mieux comprendre le fonctionnement fusionnel observé fréquemment dans les familles confrontées à la déficience sensorielle. Plus particulièrement, Jean-Louis Dorey développe, au chapitre 8, l'intense blessure narcissique parentale attaquant le lien filiatif et comment elle provoque et entretient une déstabilisation plus ou moins durable du fonctionnement familial.

L'ingéniosité de Jean-Bernard Boissin à partir de la comédie **Un Air de famille** est de montrer comment l'indifférenciation dans les places au sein d'une famille renvoie à une résistance face aux processus de séparation. Les manifestations de cette difficulté dans le lien familial s'expriment notamment par des conflits manifestes souvent excessifs qui traduisent comment la revendication d'une position différente chez l'autre est vécue comme une attaque personnelle. Tel sera le plan de table du chapitre 9.

Dans les mécanismes de transmission psychique entre générations, les alliances inconscientes forment des liens et des transitions entre les espaces psychiques, créant ainsi un réseau complexe d'influences intergénérationnelles. Dina Abouton isolera une modalité particulière de ces alliances en tant que pacte dénégatif au sens de Kaës (1989). Le drame **Volver** illustrera au chapitre 10 ce que l'on relève souvent en clinique familiale des suites d'un trauma, adultère, viol, ou meurtre demeurant enfouis sous un voile de silence : un accord inconscient entre membres d'une famille, visant à occulter ou à refouler une réalité déplaisante susceptible de compromettre la stabilité des liens.

Le faux-self familial, concept s'appliquant à la dynamique d'un groupe familial en affectant ses membres ou seulement certains, sera le sujet du chapitre 11. Frédéric Tordo revisite la comédie **Mon Oncle** afin de montrer la disparition de l'activité psychique des membres d'une famille caractérisant l'incapacité à générer une réflexivité approfondie. Plus qu'une description, l'auteur clinicien témoigne de l'attachement *en creux* à un objet créant l'illusion d'une dynamique superficielle et comment dépasser telle configuration sur la scène psychothérapique.

Une troisième partie est organisée autour de la question de l'institution. Nous n'aurions su faire l'économie d'une des principales scènes ayant permis de mieux saisir les enjeux inférant le groupe à la psychanalyse. Qui plus est, dans la mesure où le champ psychanalytique groupal permet, en retour, de mieux en

comprendre les logiques complexes, fonctionnements et dysfonctionnements d'un contexte institutionnel.

La notion de constellation transférentielle proposée par Tosquelles (1965) dans le contexte de la psychothérapie des psychoses sera mise en travail par Patrick Geffard. Le chapitre 12 articule un travail de mise en récit à partir des vécus contre-transférentiels de chacun des membres d'une constellation. Un premier essai sur le film tant biographique que kaléidoscopique **I'm not there** augure un prolongement vers la clinique de la constellation comme de ses effets, en milieu psychiatrique mais aussi scolaire.

Héloïse Haliday offre une plongée dans les actualité et pertinence des pratiques référées au courant de la psychothérapie institutionnelle (au sens de Sassolas, 1997 et, bien sûr, Oury, 2001). Examen et relecture du film documentaire **Sur l'Admant** offrent un cadre pensé pour le soin et le vivre-ensemble. Discrète mais toujours présente, la référence à la psychanalyse groupale oriente la vie quotidienne, grâce aux concepts opératoires qui permettent à la vie quotidienne d'acquérir son coefficient thérapeutique, ce treizième et dernier chapitre donne à découvrir : fonction d'accueil, être avec et fonction club, liberté de circulation, distinction statut/rôle/fonction.

L'ensemble des contributeurs s'est porté volontaire avec plaisir et, tout à la fois, sérieux pour revisiter treize représentations distinctes quoique complémentaires en matière de psychanalyse et de groupe, référencée à la sphère intersubjective s'entend. Au terme de l'imprégnation du présent ouvrage, tous

ont eu à cœur de converger pour une meilleure promotion de cette discipline novatrice et prometteuse. L'envie transversale à ce projet collégial consistant en ce qu'enjeux et objets cliniques autour de la psychanalyse et du groupe soient partageables et, bien plus encore, ancrés dans notre époque, détachés d'un discours hors sol ne supportant aucune discussion au regard des avancées en sciences humaines.

Buzz, motor, rolling... Ça tourne !

Bibliographie

- Abraham, N., Török, M. (2012). *L'écorce et le noyau*. Flammarion.
- Anzieu, D. (1971). L'illusion groupale. *NRP*, n° 4, 3-93.
- Anzieu, D. (1975). *Le groupe et l'inconscient: l'imaginaire groupal*. Dunod.
- Anzieu, D. (1993). Une approche psychanalytique du travail de penser. *Journal de psychanalyse de l'enfant*, 146-168.
- Avron, O. (2011). L'émotionnalité participative: corps et psychisme en interactions. *RPPG*, 2, n°57, 23-33.
- Aulagnier, P. (1975). Le Porte-Parole. Dans : *La violence de l'interprétation*. PUF.
- Baranès, J. (2008). Un lieu pour construire du sujet: psychodrame et symbolisations plurielles. *RFP*, n°5, vol. 72, 1605-1616.
- Bar de Jones, G., Jones, A. (2020). La psychanalyse multifamiliale. Souche, L. (dir.) *Familles en thérapies: 11 études de cas* (p. 121-140). In Press.
- Berestein, I., Puget, J. (2008). *Psychanalyse du lien: dans différents dispositifs thérapeutiques*. Érès.
- Bion, W. R. (1961). *Recherches sur les petits groupes*. PUF.

- Bleger, J. (1971). Le groupe comme institution et le groupe dans les institutions. Dans: Kaës, R., *et al. L'institution et les institutions* (p.47). Dunod, 1987.
- Brunaud, P. (2013). Le déménagement. *Annuel de l'APF*, n°1, PUF, 117-127.
- Delion, P. (2022). *La constellation transférentielle*. Érès.
- Eiguer, A. (2014). L'héritage de Pichon-Rivière. *Le divan familial*, n°32, 139-152.
- Freud, S. (1913). Totem et Tabou. Quelques concordances dans la vie d'âme des sauvages et des névrosés. Dans : *Œuvres complètes*, Volume XI. PUF, 1998.
- Freud, S. (1921). Psychologie des masses et analyse du Moi. Dans : *OCF-P XVI*. PUF.
- Gibeault, A. (2010) *Chemins de la symbolisation*. PUF.
- Jeammet, P., Kestembert, É. (1981). Le psychodrame psychanalytique. Technique, spécificité, indications. *Psychothérapies*, n°2.
- Kaës, R. (1993). *Le Groupe et le sujet du groupe*. Dunod.
- Kaës, R. (2000). *L'appareil psychique groupal. Construction du groupe*. Dunod, 1976.
- Kaës, R. (1989). Alliances inconscientes et pacte dénégatif dans les institutions. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 13(1), 27-38.
- Kaës, R. (2007). *Un singulier pluriel*. Dunod.
- Kaës, R. (2009). *Les alliances inconscientes*. Dunod.
- Kaës, R. (2015). *L'extension de la psychanalyse, pour une métapsychologie de 3e type*. Dunod.
- Kaës, R. (2016). *L'Idéologie, l'idéal, l'idée, l'idole*. Dunod.
- Lecourt, É. (2008). *Introduction à l'analyse de groupe*. Érès.

- Oury, J. (2001). *Psychiatrie et psychothérapie institutionnelle. Traces et configurations précaires*. Champ Social.
- Resnik, S. (1989). Transfert entre multiplicité et groupalité. *RPPG*, n°12, Érès.
- Ruffiot, A., et al. (1981) *La thérapie familiale psychanalytique*. Dunod.
- Sassolas, M. (1997). *La psychose à rebrousse-poil*. Érès.
- Sirota, A. (2018). *Des groupes pour penser*. Le Manuscrit.
- Tosquelles, F. (1965). *Introduction au problème du transfert en psychothérapie institutionnelle*. *RPI*, 1, 9-19.
- Vacheret, C. (2000). *Photo, groupe et soin psychique*. PUF.
- Vollon, C., Gimenez, G. (2016). L'idéologie dans les groupes thérapeutiques pour patients psychotiques. *RPPG*, 67, 91-102.



1 film + 1 spécialiste = 1 concept-clé expliqué!

La psychanalyse et le groupe n'auront
plus aucun secret pour vous!

Du point de vue des ensembles, la psychanalyse aide à mieux appréhender de nombreux enjeux psychiques tant pour l'individu que pour son collectif d'appartenance. Organisation généalogique, communauté sociale, rassemblement naturel, spontané ou institutionnalisé, dynamique associative, sphère professionnelle... l'ouvrage permet de saisir les apports du dialogue entre groupe et psychanalyse.

Et si on (re)découvrait:

- ➔ les alliances inconscientes à l'aide des drames *Volver*;
- ➔ l'indifférenciation dans la famille au travers de la comédie *Un air de famille*;
- ➔ l'illusion groupale à l'aune du documentaire *Les derniers chants de guerre: les maîtres chanteurs des stades*;

Directeur de collection: Lionel Souche

Auteurs: Dina Abou Antoun, Jean-Bernard Boissin, Yan Bylon, Victoria Caillet, Jean-Louis Dorey, Olivier Duris, Patrick Geffard, Guy Guimenez, Frédérik Guinard, Héloïse Haliday, Hendrik Hascoët, Cristelle Lebon, Édith Lecourt, Lila-Aglaïa Mitsopoulou-Sonta, Jonathan Nicolas, André Sirota, Frédéric Tordo, Clarisse Vollon.

ISBN: 978-2-38642-055-9

13 € TTC - France



www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •